

Un traitement hormonal substitutif (THS) soulage souvent les troubles de la ménopause. Il faut cependant évaluer au cas par cas le rapport bénéfices/risques du type d'hormones utilisées et de leur administration.

Jürg Lendenmann

# Hormones

## Traitement « à la carte »

De nombreuses femmes souffrent de troubles climatériques tels que bouffées de chaleur, troubles du sommeil, sautes d'humeur, mais aussi prise de poids et problèmes lors des rapports sexuels, et cherchent conseil auprès de leur gynécologue. Il existe aujourd'hui de nombreuses possibilités de traitement. Par exemple pour les symptômes légers, des extraits d'actée à grappes peuvent être bénéfiques. « Toutefois, en cas de bouffées de chaleur importantes, un traitement à base d'œstrogènes est indiqué » explique la Drsse Catherine Waeber\*, médecin spécialiste.

Dans le cas d'un traitement hormonal de substitution, les œstrogènes doivent souvent être associés à de la progestérone. « A la ménopause, ces deux hormones ne sont plus produites par le corps » indique la spécialiste. « La progestérone est importante pour les femmes qui ont encore leur utérus. Celles qui ne l'ont plus, n'ont pas forcément besoin de progestérone ».

### Progestérone naturelle sans risque

Le THS a été injustement discrédité lorsque les médias ont avancé qu'il augmentait le risque de cancer du sein en 2002. Dr Catherine Waeber explique aux patientes inquiètes, que ces études de la Women's Health Initiative (WHI) n'avaient mis en évidence que cinq cas de cancer (= 0,04%) supplémentaires dans le groupe sous THS par rapport au

groupe témoin. « Il n'y a d'ailleurs pas eu de développement de métastases et toutes les patientes ont été guéries ». Enfin, les études WHI se fondaient sur un progestatif (progestérone synthétique). Lors d'une étude française plus récente portant sur 70 000 patientes, les œstrogènes ont été combinés à une progestérone naturelle qui, selon Dr Waeber, « n'a pas eu d'effets négatifs sur la fréquence du cancer du sein ».

### Effet protecteur des œstrogènes

En raison de leur effet protecteur sur les artères saines, les œstrogènes jouent également un rôle majeur dans la prévention primaire des maladies cardiovasculaires. De plus ils activent la production de « bon » cholestérol (HDL) dans le foie. Si les œstrogènes sont administrés par voie orale, ils arrivent jusqu'au foie où ils stimulent également la synthèse des facteurs de coagulation qui favorisent les thromboses. « C'est pourquoi, je prescris toujours des œst-

rogènes par voie transdermique (patch ou gel) aux femmes présentant un risque de thrombose ou d'hypertension », explique la spécialiste.

### Administration à la « carte »

Les femmes qui cherchent conseil auprès du Dr Catherine Waeber sont souvent en bonne santé. « Elles souhaitent un THS pour prévenir l'ostéoporose et les maladies cardiovasculaires, mais aussi pour son effet anti-âge et pour leur bien-être général. » Avant le traitement hormonal, on vérifie le niveau de risque de la patiente, notamment au regard du cancer du sein et des maladies cardiovasculaires. « Les hormones sont ensuite administrées « à la carte », en fonction des avantages et des inconvénients », explique Dr Waeber.

\* Dr Catherine Waeber Stephan, spécialiste FMH en endocrinologie, exerce à l'hôpital cantonal de Fribourg et à Laclinic à Montreux.

